

# Thanh Nghiem : « Chacun peut faire un pas de côté »

Thanh Nghiem, co-fondatrice des « Crapauds fous », est l'invitée ce vendredi 10 mai du dernier volet des Rencontres de l'interrogation démocratique (RID) de Kingersheim.

Co-fondatrice du mouvement des Crapauds fous - qui préconise la transformation sociale et écologique en partant des idées innovatrices portées par des personnes à contre-courant -, Thanh Nghiem est l'invitée d'honneur du dernier volet des Rencontres de l'interrogation démocratique (RID) de Kingersheim, ce vendredi 10 mai.

Expliquons d'emblée la raison de ce nom improbable de Crapaud fou, qui repose sur une jolie découverte scientifique : il se trouve en effet que des naturalistes ont établi l'existence d'« individus divergents » chez certaines cohortes de batraciens ; des originaux, des fous en quelque sorte, qui font bande à part le long des chemins de traverses... Résultat pratique : durant la saison des amours, les intéressés sont souvent les seuls à ne pas mourir écrasés sur les routes.

## Partage des savoirs

Bref : le « Crapaud fou » traduit l'idée que la survie d'une espèce donnée passe par un changement des comportements - or les idées, à l'évidence, Thanh Nghiem aime cela. Tout à son sujet, l'intéressée parle avec un débit de mitraillette légèrement saccadé, un peu comme si les pensées lui venaient trop vite à l'esprit pour que la bouche puisse toujours suivre. Voilà en effet une « tête bien pleine et bien faite », au parcours assez décoiffant.

Entrée à l'école des Mines avec deux ans d'avance, ce météore humain est devenu la première femme élue « partner » au sein du grand cabinet de conseil McKinsey France à seulement 30 ans, avant de rejoindre la



Thanh Nghiem, a lancé le Manifeste des « Crapauds fous » avec son ami le mathématicien Cédric Villani, fin 2016.

direction générale de Suez-Ondéo. Un début de carrière fulgurant, auquel a pourtant mis un terme sans l'ombre d'un regret, en 2002. Thanh Nghiem a alors 36 ans.

Exunt les postes prestigieux dans de grands groupes internationaux, la course à la performance, la quête constante de rentabilité, la compétition acharnée « et tout ce genre de choses » : elle a soupé de tout cela. « J'ai décidé d'abandonner une route qui était tout tracée, pour me rapprocher de mes vrais talents et de mes vrais centres d'intérêt, c'est-à-dire de la notion de partage des savoirs. »

Thanh Nghiem entame alors une deuxième carrière, très différente de la première. Pendant 15 ans, elle accompagne de nombreux précurseurs, aux confins de l'univers encore balbutiant des logiciels libres (GNU/Linux, etc.) et de projets environnementaux durables : commu-

nautés de développeurs opensource, premiers « wiki » en ligne, accompagnement du projet d'éco-quartier londonien BedZed etc.

## Répondre à un triple péril

En parallèle, Thanh Nghiem multiplie les enseignements dans diverses grandes écoles (HEC, ESCP, Skema Business School, Vietnam National University...) et donne plusieurs conférences remarquées. Cette expérience de « pollinisation des idées » débouche fin 2016 sur *Le Manifeste du Crapaud fou*, imaginé et conçu avec son ami, le mathématicien (médaillé Fields) Cédric Villani. Ledit manifeste invite chaque citoyen à les rejoindre, pour contrer depuis la « base » le triple péril qui menace à leurs yeux l'humanité : le péril écologique (faut-il développer... ?) ; le péril démocratique, à l'heure des

faits alternatifs trumpesques, des fake news et des « silos communautaires » apparus grâce aux réseaux sociaux ; enfin, le péril de l'intelligence artificielle, « génie numérique sorti de sa bouteille », susceptible d'échapper à tout contrôle.

## Une vingtaine de groupes locaux

Le mouvement est lancé. À ce jour, il a essaimé un peu partout en France et même à l'étranger, « avec une vingtaine de groupes locaux et autour de 2 000 personnes actives ». Un exemple d'initiative récente ? Le projet Right to Repair (« Droit à réparer »), soutenu par le ministère du travail, qui vise à lutter contre l'obsolescence programmée des appareils high-tech. « L'idée du mouvement des crapauds fous, reprend Thanh Nghiem, c'est qu'il y a urgence à agir, mais surtout que chacun possède en lui une partie des réponses. Chacun peut faire un pas de côté, et ainsi contribuer à l'émergence de solutions. »

Regrette-t-elle parfois sa première carrière ? « Pas du tout ! Si j'avais un regret, ce serait au contraire de ne pas être partie plus tôt. »

Emmanuel DELAHAYE

**Y ALLER** La conférence de Thanh Nghiem aura lieu ce vendredi 10 mai à 14 h, à la Maison de la citoyenneté de Kingersheim (entrée libre). Elle donnera le coup d'envoi des deux journées participatives de ce vendredi 10 et samedi 11 mai. Renseignements complémentaires en ligne : [http://rid-kingersheim.fr/journee\\_participatives.html](http://rid-kingersheim.fr/journee_participatives.html)